Rock & Folk n° 213 novembre 1984

roderies

CET HOMME PREFERE LES BLONDES

Vous êtes un des artistes les plus sexy et les plus séduisants. Comment faites-vous pour rester en si bonne forme ?

Je ne suis pas séduisant... Je fais gaffe à ce que je mange. De la viande rouge une fois par semaine, des tonnes de légumes, des tonnes de fruits ; je joue au foot trois fois par semaine, je passe vingt minutes par jour au soleil, juste de quoi rester bronzé sans attraper un cancer de la peau. Et puis, ce métier vous permet de rester jeune.

Comment décririez-vous votre style de vie ?

Assez agité, mais je n'ai pas envie d'en changer. Le style de vie qu'offre le rock'n'roll, je le recommande à tout le monde. C'est pas évident de réussir, mais quand c'est fait, on ne regrette pas de s'être battu. Vous savez, tout le monde croit que je vais de partie en partie, mais je me suis bien calmé...

Il y a une énorme différence entre la scène anglaise et la scène américaine.

Ce n'est pas sûr. On voit tous les nouveaux groupes sur MTV, tôt ou tard. Il y a autant de bons que de mauvais. On dirait que tous les gosses jouent de la guitare aujourd'hui.

Avez-vous un groupe favori ?

J'adore Duran Duran

Avez-vous remarqué de nouveaux guitaristes ?
Non, on dirait qu'on ne sait plus faire de bons guitaristes.

Quand vous ne faites rien, quel genre de musique, écoutez-vous ?
J'écoute la radio, tout simplement.

La production, ça vous tente ?
Non. Ma petite amie, Kelly Emberg, joue dans un groupe. Elle chante ; elle est aussi mannequin. Elle a une voix superbe, et le groupe est très bon.

Ca vous ennuie que la presse vous critique ?
Il y a beaucoup de jalousie là-dedans. On refuse d'admettre que j'ai une bonne voix. Prenez la presse anglaise, par exemple : elle déteste ma musique et me descend systématiquement.

Donc ça vous ennuie.
D'une certaine façon, oui. On me tombe dessus de partout. Même les canards américains s'y mettent, que ce soit à propos de mon divorce ou d'autre chose. Si au moins ils savaient ce qui s'est réellement passé...

Vous allez faire une mise au point ?
Non, c'est une histoire entre Alana et moi. J'ai appris à vivre avec les cancans, ça ne me fait pas perdre le sommeil.

Pouvez-vous imaginer la vie sans le rock'n'roll ? Qu'auriez-vous fait d'autre ?
J'aurais joué au foot, mais comme un rocker.

Vous portez des vêtements très élégants. Qui les dessine ?
Ce que je porte, à la scène ou à la ville, c'est tout bêtement de la confection. Simplement, je me fais parfois faire les mêmes dans des coloris différents. Ce que je porte en ce moment sur scène a été dessiné par une styliste britannique, Katherine Hamlet. Elle est super.

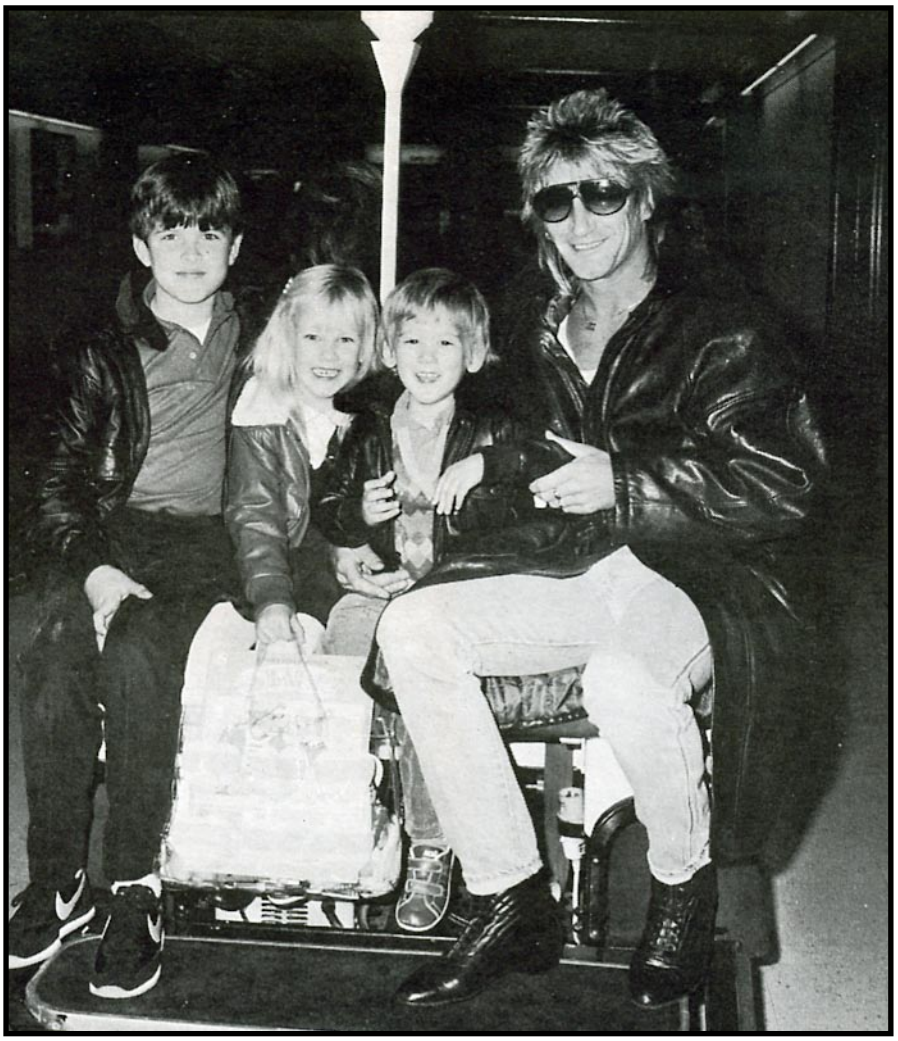
Y a-t-il un instrument que vous maîtrisez au point de pouvoir en jouer sur scène ?
Récemment pour la première fois, j'ai joué de la guitare sur une chanson de Bruce Springsteen "Everybody Has A Lonely Heart".

Vous avez fait des reprises de tubes de groupes comme les Stones, Fleetwood Mac, Free, Todd Rundgren.
Et ça me réussit bien. Mes versions ne sont pas comparables. Quand j'ai commencé à chanter, c'étaient des chansons des autres, et j'ai vite eu la réputation de faire ça très bien.

Qu'avez-vous pensé de la réaction de vos fans à l'annonce de votre mariage ?
Ca ne les regardait pas. Ma vie privée est ma vie privée. Le rock n' a pas à empiéter dessus. Ma vie sentimentale est importante aussi.

Vous allez rester aux States ?
Je veux rentrer en Angleterre et je veux vivre ici. Six mois dans chaque pays, c'est mon rêve.

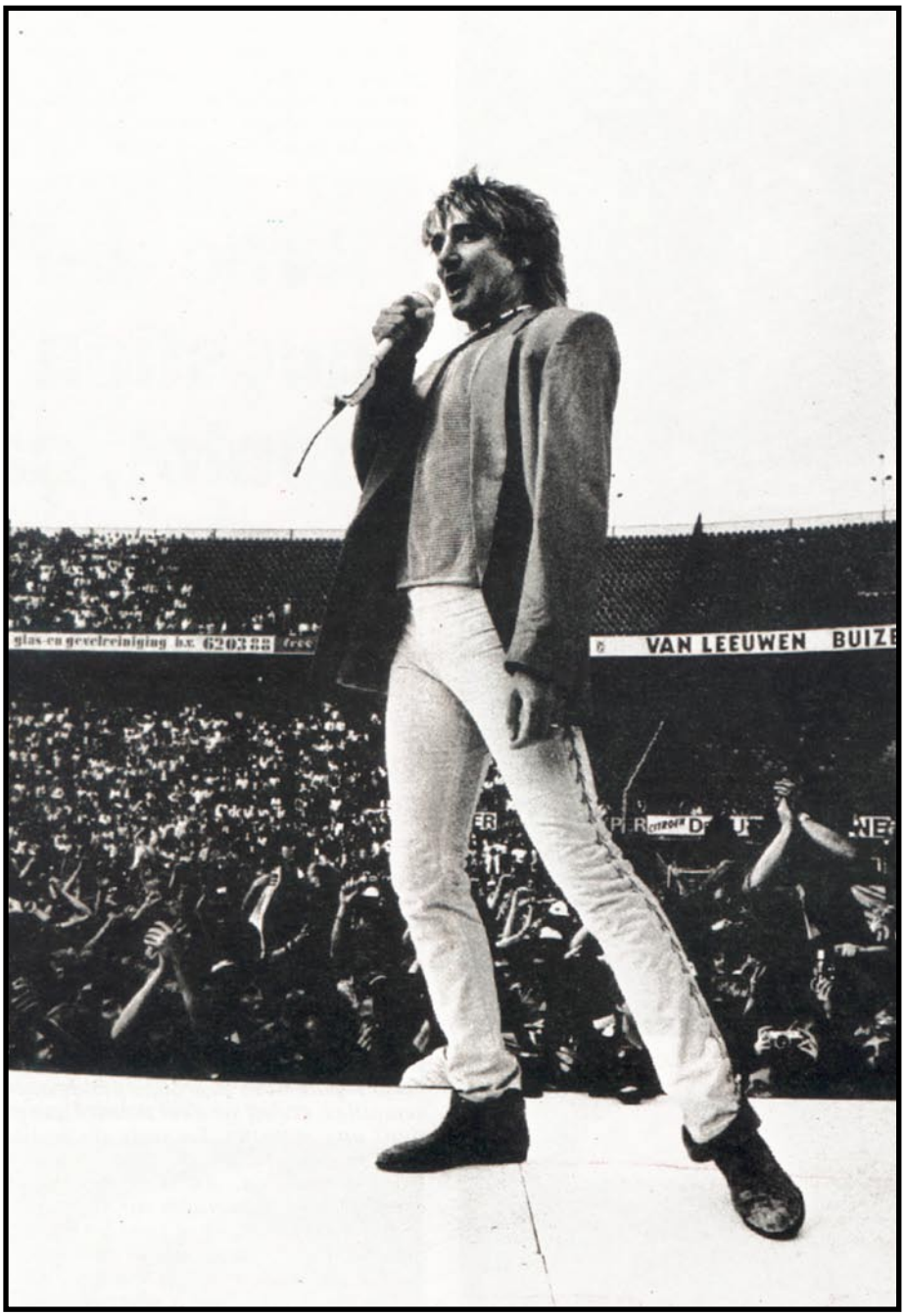
C'est quand même l'Angleterre où vous sentez le plus chez vous ?
Oh oui. J'ai trois "chez moi", en fait : Glasgow, où j'aimerai être né, Londres, où je suis né, et Los Angeles.



Qu'allez-vous faire après cette tournée ?
Sais pas. Prendre une année sabbatique et la passer avec mes enfants. Je voudrais les élever moi-même. Trop de gosses sont laissés à eux-mêmes, avec leurs nounous. John Lennon avait raison dans sa façon d'élever Sean.

Pourquoi Jeff Beck a-t-il quitté la tournée ?
On a répété avec le groupe pendant trois semaines, et Jeff ne s'est montré que pendant une semaine. Le reste du temps, il était à des courses de bagnoles et des trucs comme ça. Au départ, Jeff était censé passer 35 minutes sur scène. Voilà ce qui s'est passé, et ce sont les mots même de Jeff : il trouvait sa musique démodée par rapport à la mienne. Le public n'avait pas l'air d'accrocher. Alors il est parti. De plus, il avait son album à terminer. Il m'a laissé dans la merde, il m'a déçu, c'est vrai, mais je continue à penser que c'est un merveilleux guitariste, et nous sommes toujours bons amis.

C'était peut-être un peu risqué de l'embarquer en tournée.
C'est vrai, et on en a parlé avant. Jeff a dit : "Les gens vont vouloir entendre "Young Turks", "Tonight I'm Yours", etc., et j'ai dit "Bien sûr, mais ce qu'on essaye de faire, c'est de trouver un nouveau public, chose dont tu as salement besoin." Maintenant qu'il est parti, on a les mains plus libres pour faire notre spectacle. J'espère qu'il va mieux. On est toujours potes, mais il faut bien avouer que, entre nous, question boulot, ça n'a jamais marché.



Ca fait dix-neuf ans que vous êtes dans le show-biz. Vous avez l'impression d'être au sommet ?
Il n'y en a qu'un au sommet, c'est Michael Jackson. Je dois reconnaître que j'ai de la chance constamment.

Qu'aviez-vous ressenti quand Ron Wood vous a quitté pour les Stones ?
Ce n'est pas moi qu'il a quitté, ce sont les Faces. On le savait avant le début du dernier tour, et on s'est dit : "C'est mieux que chacun aille de son côté".

Pourquoi ?
Parce que le groupe n'était plus assez grand pour nous deux !

Ce n'était pas une question de jalousie ?
Ronnie Lane était mécontent, parce que c'était son groupe. Moi-même, j'avais commencé à avoir du succès avec mes albums solo, quand Ron a rejoint les Stones.

Ca vous plaît de tourner des vidéos ?
Quand elles sont bien oui. On vient d'en faire une pour "Some Guys Have All The Luck" qui est épouvantable. On vient de jeter 90 000 dollars par la fenêtre ! Sinon, on ne peut pas dire que ce soit pénible à faire.

Pourquoi avoir quitté Tom Dowd, production de nombre de vos disques précédents, pour Michael Omartian ?
Il faut du changement en tout. Quand j'ai entendu "She Works For The Money" à la radio, je me suis dit : "Voilà le son que je veux".

Votre dernier album vous plaît ?
Un disque n'est jamais satisfaisant à 100 %. Il y a toujours une paire d'erreurs, des morceaux qui auraient pu être mieux. Mais je suis certain que "Camouflage" est meilleur que les deux disques précédents.

Vous êtes toujours ami avec Elton John ?
Oui. C'est drôle, MTV vient de diffuser des interviews anciennes de chacun de nous. Je parlais d'Elton, lui parlait de moi. Je n'ai guère de nouvelles depuis son mariage, mais c'est toujours comme ça, pendant les six premiers mois de mariage...

Avez-vous d'autres passions que le rock et le foot ?
Le sexe... Et je lis beaucoup tout ce qui touche à l'art. Je m'intéresse aux antiquités depuis quinze ans, et j'en fais collection. J'aime le style Art Nouveau. -

(Propos recueillis par Arlett Vereecke)